

OBJECTIF TERRE n°16

ANNEE 8, NUMERO 16

JUIN 2016

Journal de la Biodiversité de l'école élémentaire de Brindas



DANS CE
NUMÉRO :

EDITO	P 1
Delphinariums, c'est Assez!	P 1
Cruelle, la vie des requins!	P 2
Bonjour Ondine!	P 2 P 3
Pandas, histoire de pouces pousses	P 3
Léonie, girafe en danger...	P 4
L'écol'o jardin bio	

Retrouvez nous sur
notre site
internet:

[http://www.apib.fr/
objectif-terre/](http://www.apib.fr/objectif-terre/)

Tous les numéros de
votre journal préféré
y sont précieusement
conservés!



PAGE 1

EDITO

Vu qu'on est tous en CM1, l'année prochaine on revient tous à Objectif Terre (surtout que maintenant on a une belle serre pour notre jardin)! Dans ce numéro, nous souhaitons une nouvelle fois vous parler des delphinariums et autres Marine Land, qui sont des prisons pour animaux sauvages. Nous n'irons plus dans ces parcs où dauphins et orques sont devenus des bagnards!

D'ailleurs, nous avons préparé des centaines de tracts pour dire aux amis des cétacés de fuir ces lieux de maltraitance!

Delphinariums, C'est Assez!

Flipper vivait paisiblement avec sa famille dans la mer du Japon... Un jour, alors qu'ils sont en train de chasser, des pêcheurs les encerclent et les poussent en direction de la baie de Taiji (1)... Des centaines de dauphins y sont rassemblés. Et c'est l'horreur qui commence ! Flipper et quelques autres dauphins sont sélectionnés (2) pour être envoyés dans un delphinarium, un peu partout dans le monde. Les autres, dont ses parents et ses enfants sont massacrés par les pêcheurs. Leur viande sera ensuite vendue dans des magasins.

Pendant ce temps-là, de l'autre côté de l'Océan Pacifique, une orque prénommée Fifi est capturée au lasso, et remorquée sur des dizaines de kilomètres vers un enclos flottant. Ses parents la suivent en l'appelant désespérément...

Flipper et Fifi se rencontrent dans un delphinarium de Seaworld (3), situé au bord de la mer. Au début, ils s'ignorent. Puis un jour, ils font un spectacle ensemble pour amuser les touristes, et communiquent durant les longues et pénibles séances d'entraînement. Ils deviennent amis inséparables et essaient d'imaginer un solution pour échapper à leur infâme prison ! Non seulement leurs trop petits bassins sont

29 avril 2011, vous vous souvenez...? Ondine était venue présenter à toutes les classes de l'école son exposition magnifique sur les requins. Ce jour là, Maîtresse c'était elle! Elle allait avoir 14 ans, et en remerciements pour son action exemplaire de colibri, les enfants lui avaient envoyé 14x14 dessins d'anniversaire!

Comme on voulait faire un sujet sur les requins, on s'est dit que c'était l'occasion de prendre de ses nouvelles, pour savoir si elle a toujours la passion des requins.

Comme elle a pas sa langue



dans sa poche, elle a répondu à toutes nos questions, et nous avons dû un peu écouter ses

réponses (mais l'intégralité de son interview se trouve sur le site de l'APIB, rubrique Ondine et les requins)!

[www.passiondesrequins.fr/
association/](http://www.passiondesrequins.fr/association/)

séparés par des barreaux, mais en plus, on les bourre de médicaments et on leur donne une mauvaise nourriture industrielle et surgelée. Et à condition, qu'ils le méritent, c'est-à-dire s'ils ont fait ce que leurs dresseurs leur demandent. Flipper et Fifi sont désespérés, leurs familles et les grands espaces leur manquent trop, et ils aimeraient tant se mettre une sardine bien fraîche sous la dent ! Mais comment faire... Un beau matin, au cours d'un spectacle bondé de monde, les sirènes se mettent à hurler, tandis qu'un message annonce : « Alerte, alerte - Evacuation immédiate - Tsunami en approche ! ». C'est la panique, les gens s'enfuient en laissant orques et dauphins dans leurs bassins. Eux avaient déjà senti la catastrophe arriver et se disent que c'est l'occasion d'en profiter. Ils entendent le vacarme de l'énorme vague qui arrive ... et finit par submerger le delphinarium. Fifi et Flipper et tous les autres cétacés du parc sont emmenés par le courant vers l'océan, où ils retrouvent leurs congénères. Vive la Liberté !

**Léa, Tylan, Maely, Emilie
Bastien et Agathe**

- (1) Voir le film *The Cove* (la baie de la honte)
- (2) Les dauphins sont vendus 150000 dollars
- (3) Seaworld a été récemment condamné par la justice américaine pour avoir sciemment mis en danger la vie de ses dresseurs. L'orque mâle Tilikeum, détenue depuis plus de 32 ans dans les parcs de Seaworld trouve parfois que la plaisanterie a assez duré, et est impliquée dans 3 attaques mortelles en 1991, 1999 et 2010. Lors de la dernière attaque, Tilikeum attrape sa dresseuse à la fin du spectacle et la noie sous les yeux de milliers de spectateurs. Seaworld a donc mis en présence une orque qu'ils savaient « tueuse » avec son personnel. On peut donc parler d'homicide à l'égard cette jeune



femme, à qui ils ont d'ailleurs tenté de faire porter la responsabilité de l'attaque après sa mort ! Par ailleurs, 54% des orques des parcs de Seaworld sont des descendantes de Tilikeum ! Voir le film *Blackfish* qui dénonce ce scandale.

Cruelle, la vie de requin !

Les requins sont des poissons présents depuis 400 millions d'années sur la Terre. Ils vivent dans toutes les mers et océans de la planète. Certaines espèces préfèrent les mers chaudes, d'autres les mers froides. Parmi les plus connues, le requin blanc, le requin baleine, le requin pointe noire, le requin marteau ou la roussette. Les requins ont mauvaise réputation parce qu'on a fait des films où ils apparaissent comme de sanguinaires mangeurs d'hommes. En fait, ils ne font qu'une dizaine de victimes par an, alors que les hippopotames, les crocodiles ou les éléphants tuent entre 100 et 1000 personnes cha-

que année. En plus, bien souvent, les requins confondent les planches de surf avec les tortues dont ils raffolent...Miam, miam !

Les requins n'ont qu'un seul prédateur : l'homme, et il est redoutable ! Les chinois sont les plus grands ennemis des requins, car ils consomment la soupe faite avec leurs ailerons. Il y a donc un marché mondial, où le kilo d'ailerons de requins est vendu plus de 600 €.



Les contrebandiers s'enrichissent en les massacrant : 100 000 000 de requins tués par an, soit 3 requins chaque seconde ! Ils coupent les ailerons et les rejettent vivants à la mer, et les condamnent ainsi à une longue agonie, qui peut durer plusieurs jours. Les requins sont menacés d'extinction car ils n'ont pas le temps de se reproduire avant d'être massacrés.

Nous sommes allés à la rencontre d'Ondine, 19 ans, qui a créé son association il y a 8 ans, pour lui rappeler qu'Objectif Terre continue à s'intéresser à ses protégés, et lui demander ce qu'elle pense de tout cela.

Anita, Laetitia, Emma, Zoé, Laurine, Corentin et Jade

fait disparaître des espèces... En plus de les sensibiliser au massacre des requins, nous essayons de donner aux enfants l'envie de protéger les océans, la planète et les animaux.

Bonjour Ondine...

Objectif Terre: Pourquoi as-tu cette passion pour les requins ?

Ondine: Pour moi, au début, ce n'était que des animaux effrayants, "mangeurs d'hommes" ... Mais un jour j'ai découvert tout l'inverse grâce à un magazine ! Connaissez-vous un animal aussi incroyable? Pour moi c'est alors devenu un animal, extraordinaire et loin d'être aussi dangereux que je le pensais. J'ai donc directement été captivée et passionnée par cet animal. Mais j'ai surtout découvert qu'il était menacé, vulnérable, et entrain de disparaître. C'est le massacre sanguinaire et atroce des requins qui m'a poussée à choisir de défendre cette animal plutôt qu'un autre.



C'est de là qu'est née ma passion pour les requins et c'est pour ces nombreuses raisons que j'ai choisi de le défendre.

Depuis que tu as créé ton association pour lutter contre le massacre, y a-t-il moins de requins tués dans le monde ?

Depuis que j'ai créé l'association en 2009 le nombre de requins tués chaque année a augmenté de 100 millions à 150 millions. Néanmoins en 2009 très peu d'associations se battaient pour les requins, peu de lois avaient été votées pour l'interdiction de la pêche aux requins. Certaines espèces de requins ont été ajoutées sur la liste de la CITES et sont donc aujourd'hui protégées et leur pêche est donc interdite. L'Europe a récemment interdit le sharkfining (la pêche aux ailerons de requins) dans tous les pays de l'Union Européenne. Si ces règles sont respectées il y aura donc de moins en moins de requins tués dans le monde.

Es-tu aidée dans tes actions par des membres de ta famille ? Est-ce que ton père continue à t'aider pour tes expos ?

Oui je suis énormément aidée par ma famille. En effet mon père est tout particulièrement impliqué dans l'association, il s'occupe de la communication, de la gestion de nos ressources financières, et il m'apporte des conseils importants pour chaque décision que je dois prendre au sein de l'association. Aujourd'hui, à 19 ans, je suis plus autonome. Un petit réseau de jeunes s'est mis en place autour de l'association et nous avons tous le même objectif : défendre les requins avec nos moyens et notre motivation.

As-tu fais d'autres expositions sur d'autres animaux en danger ?

Depuis 2009 nous avons fais des centaines d'expositions, de débats, de conférences... Les thèmes abordés ont donc évolué au fil du temps mais le



requin reste vraiment l'espèce que nous défendons. Nous abordons aussi la pollution qui entraîne la mort de nombreux animaux, la surpêche qui

Es-tu toujours aussi active (malgré tes études) dans la protection des requins ?

Il est vrai que mes études me freinent parfois. Gérer l'association prend beaucoup de temps et j'essaie de ne jamais négliger mes études, même si défendre les requins me paraît plus important. Il y a donc des années (comme celle où j'ai passé le bac) où j'ai du faire moins d'actions pour l'association afin de me consacrer à mes études. Beaucoup d'enfants ont redécouvert les requins suite à nos expositions et me demandent souvent comment ils peuvent à leur âge eux aussi agir pour la défense des requins. C'est la plus belle chose que je puisse transmettre.

Est-ce que tu as écrit un livre sur les requins ?

Cette question tombe bien car c'est un projet dont nous parlons beaucoup en ce moment avec l'association. Je souhaite créer un livre qui serait consacré aux océans et aux enfants : « SOS OCEANS, le livre pour les enfants engagés ». Il aura pour but de faire naître

l'envie de protéger les océans, de faire découvrir à tous les enfants, le monde extraordinaire des océans et de leur faire comprendre que de nombreuses espèces ont besoin de nous.

Mais ce ne sera pas un simple livre d'informations, des actions leur seront proposées et ils pourront eux aussi participer à la sauvegarde de la vie marine.

C'est un projet qui se fera je l'espère. En attendant nous essayons de trouver un partenaire qui nous y aidera .

Veux-tu toujours faire le métier de biologiste marin ?

Je sais exactement ce que je veux faire : sauver les requins en voie de disparition !

Ondine (suite)...

Mais le problème est qu'il n'existe pas d'études qui mènent directement à ce « métier ». J'ai donc beaucoup réfléchi et je pense que devenir biologiste marin pourrait m'aider à protéger les requins. Je suis donc actuellement en licence de biologie et je vais continuer à suivre cette voie en espérant sur mon chemin avoir la chance de trouver des études ou un métier qui sera directement en adéquation avec mon objectif de préservation de la vie marine.

Mes études en biologie ne me plaisent pas beaucoup. Lorsque l'on commence une licence en biologie à la Fac, on étudie beaucoup de choses et c'est très vague. La formation se fait petit à petit et l'étude la biologie marine ne commence qu'au bout de trois ans. J'ai donc l'impression de perdre mon temps à étudier des matières qui ne m'intéressent pas. Je dois donc apprendre à être patiente...

As-tu des moments de découragement ?

Oui, lorsque j'ai trop de choses différentes à gérer entre mes études, mes amis, et l'association. Ou lorsque des personnes de mon âge ne comprennent pas pourquoi je défendais les requins et se moquaient de moi. Mais ces moments de découragement sont rares et je pense alors aux certaines de personnes qui me soutiennent, et à tous ceux qui m'ont aidé à développer l'association.

Mènes-tu d'autres actions pour aider au bien être animal ?

Je fais partie d'un refuge (SOS animaux 78) où je me rends souvent en tant que bénévole afin de m'occuper des chiens qui ont été abandonnés.

Une autre action que j'ai choisi de mener quotidiennement est celle de ne plus manger d'animaux. Devenir végétarienne est un choix qui pour moi était évident aussi bien pour le bien être des animaux, que pour ma conscience car j'ai décidé que je ne voulais pas que des animaux soient tués pour moi. Mais aussi pour des questions écologiques car l'agriculture et la pêche sont les activités qui polluent le plus au monde. Mais c'est bien sur un choix très personnel qui demande beaucoup de réflexion et de temps.

Y a-t-il des personnes qui réagissent à ton action ?

Les gens réagissent de différentes façons. Les enfants sont plus ou moins intéressés mais il suffit d'un seul pour que mon action ait du sens. Les adultes sont souvent étonnés par mon jeune âge et la passion que j'ai pour les requins. Beaucoup m'encouragent alors et me soutiennent, ce qui m'a donné envie de continuer mes actions au fil de temps.

Que penses-tu de la « crise requins » à la Réunion ?

Concernant la crise requins de la Réunion je pense que ce qu'il ne faut surtout pas oublier, c'est que la Terre ne nous appartient pas ! L'océan n'est pas notre territoire... Ainsi, dès lors que nous mettons un pied dans l'eau c'est à nous de faire attention. Si demain on m'interdisait de plonger à cause d'accidents (il n'y a que très rarement des accidents envers les plongeurs), et bien je l'accepterais même si c'est pour moi la plus belle chose qu'il soit...

Il faut que les hommes acceptent enfin de laisser vivre la nature et les animaux sans toujours empiéter sur des territoires qui ne nous appartiennent pas et ainsi détruire des espèces.

Tuer des requins à la Réunion ne ramènera pas les victimes, n'empêchera pas de nouveaux accidents...C'est une réaction uniquement politique et médiatique qui ne résout rien !

Es tu optimiste pour l'avenir des requins ?

Oui je suis optimiste pour l'avenir des requins, je pense vraiment que les choses peuvent changer même si cela prend du temps. Les gens se mobilisent et les gouvernements s'intéressent de plus en plus à la planète. Il faut persévérer et justement ne pas se dire qu'il est trop tard pour les requins.

Pandas, histoire de pouces pousses !

Nous avons choisi ce sujet car Kloé a fait un exposé sur les pandas en classe, et moi Lucie cela m'a beaucoup touchée. En plus, Kloé a 5 peluches de pandas chez elle !

Les pandas vivent en Chine et au Tibet, dans les hautes montagnes où poussent des forêts de bambous. Cet habitat se répartit sur 30000 km² environ (soit la surface de 5 départements français) dans 6 territoires de montagne du Sud Ouest de la Chine et du Tibet. Les pandas font partie comme les ours de la famille des ursidés. Leur nom en chinois signifie « ours-chat ». D'après un recensement chinois récent, il resterait 1864 pandas en liberté, alors que nous indiquions en 2009 dans notre journal, qu'il restait environ 1600 pandas. La population a peut être augmenté en 5 ans...tout dépend de la précision des comptages !

Ces animaux se nourrissent exclusivement de bambous et de pousses de bambous bien tendres. Ça les occupe pas mal, puisqu'ils passent 12 à 14h par jour à les mastiquer ! Heureusement qu'ils ont 42 dents ! Et pour cueillir ces bambous, ils possèdent 6 doigts (avec une sorte de 2^{ème} pouce) aux pattes de devant !



Les pandas mesurent 1m de long environ et pèsent 100 kg. Les bébés par contre ne pèsent que 110 g à la naissance et sont encore aveugles. Ils vivent une quinzaine d'années dans leur habitat naturel, mais atteignent 25 à 30 ans en captivité.

Le gros problème des pandas est que les chinois construisent des habitations, des routes, des barrages, et plantent d'immenses champs de céréales, sur les territoires qu'ils occupent, créant ainsi une fragmentation de leur habitat. Les pandas ont donc de plus en plus de mal à se reproduire, et leurs groupes devenant de plus en plus petits, cela provoque un problème de consanguinité (1) entre un mâle et une femelle de la

même famille, qui tentent de se reproduire. Pour éviter ce phénomène, les chinois créent des corridors plantés de bambous à travers ou au-dessus des obstacles qui sont la cause de la fragmentation de l'habitat des pandas. De cette manière, ceux-ci peuvent se rencontrer plus facilement. Il leur faut bien cela, car les pandas connaissent de grandes difficultés pour se reproduire: à partir de 5 ou 6 ans, la femelle ne peut s'accoupler que quelques jours par an, mais il faut également que le mâle soit disponible au même moment.

Et comme il semble plus s'intéresser aux pousses de bambous qu'à assurer sa descendance, ...cela explique en grande partie que les pandas sont une espèce en voie de disparition!

Kloé et Lucie

(1) consanguinité veut dire « qui ont le même sang » en parlant de 2 animaux ou 2 humains qui appartiennent à la même famille. Quand le mâle et la femelle tentent de se reproduire, le risque de malformations ou de problèmes d'intelligence est très important pour le nouveau-né. La plupart du temps, celui-ci ne peut pas survivre longtemps.

Léonie, girafe en danger !



Nom : Léonie

Age : 3 ans

Taille : 5,30 mètres

Poids : 600 kg

Fin janvier 2015, un girafon est né dans la plaine africaine du Parc de la Tête d'Or.

Maman Girafe ne pouvant pas se coucher, le nouveau né a débuté sa vie, comme tous les bébés girafes, par une chute d'environ 2 mètres avant de se retrouver très vite debout sur ses pattes élancées. Yanci (c'est son nom qui signifie « liberté » en dialecte du Niger) appartient à la sous-espèce antiquorum pure dont il ne reste que 300 individus en Afrique et 74 en captivité en Europe.

En effet, les girafes ne sont pas toutes semblables même si toutes ont une élégance extraordinaire. Suivant la région où elles vivent, leur robe (ou pelage) présente des nuances variées et des taches de formes différentes. Les spécialistes distinguent généralement neuf sous-espèces de girafes.

Aujourd'hui, c'est au Kenya que nous vous emmenons faire la connaissance de Léonie, une jeune girafe de Rothschild qui vit avec son groupe dans la savane africaine. Dans ces grandes prairies où poussent de hautes herbes et où les arbres sont clairsemés, elle passe plus de douze heures par jour à brouter non pas de l'herbe car avec son long cou et ses pattes démesurées, c'est un exercice difficile mais plutôt le feuillage des arbres. Elle utilise la bande de végétation la plus riche de la savane, entre 2 et 6 mètres de haut et se régale avec les jeunes pousses, les feuilles tendres et les fruits des acacias. Sa langue bleue longue d'une cinquantaine de centimètres est particulièrement puissante et se faufile à travers les branchages pour attraper les rameaux les plus savoureux.

Il lui est beaucoup plus difficile de se désaltérer : elle doit écarter les pattes de devant et balancer son cou de plus en plus vite jusqu'à ce que sa bouche touche l'eau. C'est une position très inconfortable et qui met la

girafe en danger. Elle relève fréquemment la tête pour surveiller les alentours et ne pas se laisser surprendre dans cette position délicate. Mais cela ne suffit pas toujours ; l'an dernier, la mère de Léonie a été abattue par des braconniers alors qu'elle buvait à un point d'eau. Tuer une girafe demande peu d'efforts pour une grande quantité de viande et leur peau est devenue un matériau très recherché pour fabriquer des sacs, des chaussures, des bracelets, des tam-tam... D'autre part, une rumeur venue de Tanzanie a encore encouragé le braconnage ces derniers temps. D'après les croyances locales, la cervelle et la moelle de girafe seraient les meilleurs remèdes contre le SIDA. Du coup, les têtes de girafes se vendent à prix d'or ; quelle folie ! Le père de Léonie n'a pas eu de chance non plus. Il s'est retrouvé par hasard au milieu d'un combat entre militaires kényans et troupes islamistes et a reçu une balle qui l'a tué sur le coup.

Les conditions de vie des girafes en Afrique sont aujourd'hui très difficiles. Ajoutons à cela la déforestation qui les prive d'une partie de leur habitat naturel remplacé par des zones cultivées, on comprend que les girafes sont terriblement menacées.

Léonie est une girafe de Rothschild, une sous-espèce dont il ne reste plus qu'environ 1100 représentants dans la nature entre le Kenya et l'Ouganda. Les girafes de Rothschild n'ont pas de taches sur les membres inférieurs, ce qui leur donne l'air de porter de grandes chaussettes blanches. Elles sont aussi les seules à avoir cinq cornes (ou plus exactement ossicones) et non deux comme pour la plupart des girafes.

Allons-nous les laisser disparaître totalement ? Cette disparition progressive ne semble pas vraiment inquiéter les gens. Il faut dire que jusqu'à ces trente dernières années, l'animal n'était pas en danger, mais aujourd'hui, la population baisse fortement : de 140 000 au début des années 2 000, on est passé à 80 000 actuellement. Pour tenter d'alerter l'opinion publique, la « Giraffe Conservation Foundation » a mis en place, l'an dernier, la première journée mondiale de la girafe ; la date choisie, le 21 juin, jour le plus long de l'année rappelle que la girafe est le plus grand animal terrestre. **Il est vraiment urgent de se mobiliser pour sauver nos amis girafes !**

Nouvelles de l'Ecol'O Jardin



Cette année qui paraissait précoce à été chamboulée par les vacances et les nombreux ponts de Mai. L'arrivée de la serre, une bénédiction pour les mauvais jours, a freiné le travail dans les bacs,

ce qui fait que cette année nous aurons des résultats différents avec des tomates sous serre et des séances d'arrachage de pomme de terre prometteuses. Les radis géants ou Chinois ont étonné petits et grands par leur taille et leur couleur, ...et " même pas piquants ".

Remercions encore une fois le RATHO qui a fourni de nombreuses fleurs ou légumes et en plus cette année des plants en mini-motte que les jardiniers en herbe euphoriques ont rempoté et emporté chez eux.

ALERTE : la France est envahie par des chenilles dévoreuse des feuilles de buis (la pyrale) vérifiez bien vos arbustes et intervenez rapidement. Si vous partez cet été n'oubliez pas d'installer les plantes en pot à l'ombre. Pour celles qui sont en terre, paillez autour des pieds avec de la tonte de gazon ou un autre mulch et arrosez bien!

Excellent été à toutes et à tous. A l'année prochaine, pour connaître la suite de nos aventures! **Michel**

Ohé, amis lecteurs des Coteaux et des Vallons! Voici 8 ans que nous publions Objectif Terre, le petit journal des enfants colibris de Brindas, que nous n'avons cessé d'améliorer. Et il est même traduit en italien! Comment le trouvez-vous? Avez-vous des suggestions à nous faire? Nous aimerions bien le savoir! Merci de faire remonter vos impressions sur le site de l'APIB (voir adresse en 1ère page)